

## **La revue de littérature, un atout clé dans la recherche qualitative**

*Par :*

**Hatime Laamim**

*Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Meknès*

### **Résumé**

La recherche scientifique se veut un construit en perpétuel devenir. Nul chercheur ne peut prétendre détenir ni produire toute la connaissance. Il ne constitue de fait qu'un maillon infime dans une longue chaîne de savoirs cumulés à travers le temps. Et pour être à même de positionner sa question de recherche et en faire, il est primordial d'être au fait des travaux de chercheurs l'ayant précédé. La revue de littérature se montre à ce stade particulièrement indispensable. En nous basant sur l'ouvrage Méthodologie de la recherche qualitative, de Dumez Hervé, on tentera de présenter quelques aspects méthodologiques pratiques de la revue de littérature.

### **Mots-clés :**

Revue de littérature, méthodologie de recherche qualitative,

## Introduction

Il va sans dire que la revue de littérature est la clé de voûte de tout travail de recherche. Elle permet à la fois de justifier la question de recherche et d'y amener. Mais commençons par dire ce qu'une revue de littérature n'est pas, avant de laisser découvrir ce qu'elle est. Il ne faut pas confondre la revue de littérature avec la recherche bibliographique ni avec la juxtaposition d'ouvrages annotés. Il s'agit plutôt d'un travail de réflexion et d'analyse, un préalable à même d'assurer un positionnement judicieux à notre question de recherche.

A travers son ouvrage Méthodologie de la recherche qualitative, Hervé Dumez présente un ensemble de conseils méthodologiques destinés aussi bien aux doctorants qu'aux étudiants en Master. A visée didactique, ils portent précisément sur un exercice clé, connu sous l'appellation « revue de littérature ». Il s'agit de « conseils pratiques à propos des deux volets complémentaires et nécessaires de l'exercice : la pêche aux références (*literature search*) et, pour poursuivre dans la métaphore, l'art de préparer ce qui a été pêché pour finalement lever les filets (*literature review*). »<sup>1</sup> Autrement dit, ce chapitre a comme ambition de répondre à deux questions essentielles :

- 1- Comment mener une recherche sur le web, dans une bibliothèque ?
- 2- Comment classer ce qu'on a trouvé ?

Pour commencer, il faut rendre compte de la complexité de l'expression « revue de la littérature ». Elle recouvre, selon Hervé Dumez, au moins trois choses distinctes mais reliées entre elles :

- **En amont de la rédaction du projet de thèse ou de mémoire**, le chercheur est appelé à réaliser une recherche bibliographique, à lire mais aussi à analyser et à catégoriser ce qui a été lu.
- **Dans le cadre de la rédaction du projet**, il est question d'y inclure une partie relative à la revue de littérature ainsi qu'à la méthodologie à suivre.

---

<sup>1</sup> Dumez Hervé, *Méthodologie de la recherche qualitative*, Ed. Vuibert, 2016, p. 41.

- **Dans le cadre de la rédaction du document final**, l'écriture d'une partie centrale sur la littérature.

Ces trois approches ne doivent pas être indépendantes les unes des autres, mais « doivent être étroitement imbriquées pour que la démarche conduise à un projet de thèse solide. ».

## Que fait-on quand on fait une revue de littérature ?

Pour être à même d'appréhender la complexité de la revue de littérature, l'auteur présente d'abord la définition du problème scientifique, « [...] la connaissance commence par la tension entre savoir et non savoir : pas de problème sans savoir – pas de problème sans non-savoir. »<sup>2</sup>

Dumez présente le problème scientifique comme une tension entre savoir et non-savoir. « Il se situe aux frontières de la connaissance, sur cette ligne qui en marque la limite. »<sup>3</sup>. Et l'objectif de toute recherche réside dans le déplacement de cette frontière, ce qui aboutit à l'agrandissement de la sphère du savoir. Dans ce sens, la qualité de l'apport d'une recherche est tributaire du positionnement de la question de recherche. Faut-il la situer en deçà de la frontière ? On serait en train de refaire quelque chose qui a déjà été fait et la contribution sera nulle. Ou alors faut-il être très au-delà ? Le risque sera de s'inscrire dans l'essai plutôt que dans la recherche.

C'est donc bien à la frontière qu'il faut situer sa démarche c'est-à-dire à la limite entre ce qui a déjà été réalisé et ce qui ne l'a pas encore été. Ce qui est loin d'être une tâche aisée.

Effectivement, ils convient de se prémunir contre certains écueils. Avant toute chose, le chercheur doit prendre conscience de son non-savoir subjectif, et c'est la revue de littérature qui lui permet d'en mesurer l'immensité. De surcroît, la définition même de la frontière du « savoir objectif et collectif » est problématique, et ce pour trois raisons :

1. Afin de savoir où se situe la frontière de la connaissance avec précision, il faudrait pouvoir prendre une vue aérienne du territoire du savoir et du non-savoir<sup>4</sup>. Il s'agit

---

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 43.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> *Ibid.*

d'épouser la posture du démon de Laplace qui saurait tout et embrasserait à un instant  $t$  tout le savoir humain. ....Une posture plutôt utopique.

2. « Tout savoir scientifique est provisoire et doit être un jour ou l'autre remis en cause »<sup>5</sup>. Pour Karl Popper, on ne peut s'assurer de la scientificité d'un discours que s'il est réfutable, c'est-à-dire qu'il existe une logique qui régit la découverte scientifique par laquelle la science acquiert, justement un caractère dynamique. Pour lui, « une théorie qui n'est réfutable par aucun événement qui se puisse concevoir est dépourvue de caractère scientifique. »<sup>6</sup>. Et l'auteur d'ajouter que « la scientificité d'une théorie réside dans la possibilité de l'invalider, de la réfuter ou encore de la tester. »<sup>7</sup> Dans ce sens, Philippes Meyer, philosophe de la problématique, critique le propositionnalisme antique qui rejetait le problématique, cherchait la certitude et avançait des jugements. Il propose une nouvelle manière de philosopher qui reconsidère le mouvement de réflexion pour faire du questionnement son point de départ. D'ailleurs, il précise qu'« aujourd'hui [...] tout, dans la société, apparaît plus problématique que jamais : les valeurs se renversent, bien des jugements communément admis fluctuent et deviennent incertains. La science elle-même évolue très vite, soulevant à son tour de multiples questions pour chaque réponse obtenue. »<sup>8</sup> En effet, l'histoire a prouvé que ce qu'on tenait dans les champs des sciences pour des évidences ou presque, fait aujourd'hui l'objet de nouvelles remises en question. La dimension critique de la revue de littérature permet, donc au chercheur de déterminer quel savoir est solide et quels en sont les points fragiles auxquels il faudrait attacher son intérêt.
3. « ...nous croyons ignorer des choses, et elles sont pourtant déjà connues. »<sup>9</sup>. Cette impression qu'a le chercheur vient du fait de se spécialiser dans une discipline, ignorant ce qui se passe dans les autres. Aussi ce qu'il croit être du non-savoir pourrait-t-il se montrer comme savoir dans les disciplines voisines.

Synthétisons, positionner pertinemment l'originalité de sa recherche ne peut se réaliser sans se heurter à la rude découverte que tout est dit, et que l'on vient trop tard. C'est à partir

---

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> Popper Karl, *Conjectures et réfutations, la croissance du savoir scientifique*, Ed. Payot, 1985, p. 64.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 65.

<sup>8</sup> Meyer Michel, *La problématique*, Ed. Puf, 2010, p. 6.

<sup>9</sup> Dumez Hervé, *Méthodologie de la recherche qualitative*, op.cit., p. 44.

de ce moment que le chercheur peut définir solidement sa question de recherche. Autrement dit, la revue de littérature est organisée autour des éléments suivants :

- a- Définir l'étendue du savoir que les géants.... qui nous ont précédés ont accumulé.
- b- Etre confronté au désespoir de découvrir que « tout a été dit que l'on vient trop tard ».
- c- Déplacer les frontières de la connaissance.

## **Les objectifs de la revue de littérature**

Il va sans dire que tout travail de recherche se doit d'être original. Cette originalité, envisagée non pas comme « une qualité en soi » mais plutôt comme démarche, peut porter aussi bien sur le travail empirique que sur un point de vue nouveau ou encore sur un choix méthodologique. Toutefois, pour qu'originalité il y ait, il faut être au fait des apports qui ont été faits et de ceux qui ne l'ont pas été. Et il revient justement à la revue de littérature de préciser « la sphère du déjà fait et déjà connu, et d'identifier les frontières de la connaissance pour déterminer une question de recherche originale. »<sup>10</sup>.

Dumez a résumé les principaux objectifs de la revue de littérature dans les points suivants :

- Identifier la frontière entre ce qui a été déjà fait et qui a besoin d'être étudié ;
- Découvrir des variables importantes liées au sujet ;
- Faire une synthèse et élaborer une perspective nouvelle ;
- Identifier des relations entre des idées et des pratiques ;
- Etablir le contexte du problème ;
- Etablir la signification du problème ;
- Acquérir le vocabulaire et les concepts liés au problème ;
- Comprendre la structure du sujet ;
- Etablir un lien entre les idées et les cadres théoriques d'une part, et leurs applications de l'autre ;
- Identifier les méthodes et techniques de recherche qui ont déjà été utilisées pour traiter du problème ;

---

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 46.

- Replacer le sujet dans une perspective historique de manière à montrer que l'on maîtrise à la fois l'histoire du problème et l'état le plus récent de son développement.

## **Le double mouvement sur lequel repose la revue de littérature**

Il faut procéder par un double mouvement, auquel on fera appel à plusieurs reprises lors de l'avancement de la recherche : diastole (du grec, expansion) d'abord et systole (contraction) après. Il s'agit d'alterner des périodes où on essaie d'élargir le vocabulaire de la recherche en prenant la mesure de la diversité des méthodologies. Je cite « Il faut chercher à se perdre, à changer les perspectives, à digresser c'est-à-dire à s'éloigner de son sujet en empruntant des chemins de traverse [...], tout en sachant ne pas trop s'éloigner. »<sup>11</sup>

### Pour effectuer la recherche des références, il faudrait :

- a- Garder une trace en ouvrant un document dans lequel seront consignées toutes les démarches entreprises ;
- b- Utiliser des mots clés pour traduire son sujet, pour ce faire, il faudrait le regarder de différents points de vue ;
- c- Mener une recherche sur Google Scholar à partir de quelques mots clés ;
- d- Mener une recherche par les sommaires des revues spécialisées ;
- e- Mener une recherche par les sommaires des revues généralistes de la discipline et de la sous-discipline ;
- f- Mener une recherche dans les *handbooks*

### 1. Pour préparer l'analyse :

- a- Etiqueter chaque référence (titre, auteur, revue, volume, numéro de pages) et la coder (question de recherche, méthodologie, apports, citations à utiliser, remarques personnelles) ;
- b- Rédiger des mémos sur un concept ou une théorie, qui prépareront la revue de littérature finale.»

---

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 47.

2. Somme toute, il est 4 questions à garder à l'esprit :

- a- A quel champ et à quels carrefours de champs va se situer mon travail de recherche ?  
(par exemple : communication, à l'articulation entre psychologie et sociologie)
- b- Quelles sont les références incontournables du champ et de ses sous-champs qui vont me permettre de situer ma recherche pour le lecteur ?
- c- Quelles sont les références qui vont inspirer le plus mon travail ? [...] et que je vais analyser plus en profondeur pour positionner ma question de recherche et, en conséquence l'ensemble de mon travail ?
- d- Comment traiter les autres références obtenues, sachant qu'une référence qui n'apparaît pas centrale pour un sujet à un certain moment, peut se révéler décisive quelque temps après ?

## Conclusion

Pour conclure, rappelons que la revue de littérature n'est pas un exercice qui demande une grande créativité, mais doit plutôt se comprendre comme point de tension entre savoir et non-savoir. Pour ce faire, le chercheur se doit de développer sa culture intellectuelle, et faire en sorte que celle-ci soit aussi solide que variée. Ceci impliquerait la nécessité de lire plusieurs ouvrages relevant de disciplines variées, sociologique, économique, psychologique, historique ou autre. Mais il faut se méfier de tomber dans le piège de la boulimie livresque qui pourrait coûter au chercheur de longues et vaines heures de travail.

## Bibliographie

- Dumez Hervé, *Méthodologie de la recherche qualitative*, Ed. Vuibert, 2016.
- Gautier Benoît (Dir.), *Recherche sociale, de la problématique à la collecte des données*, Ed. PUQ, 2009.
- Meyer Michel, *La problématologie*, Ed. Puf, 2010.
- Popper Karl, *Conjectures et réfutations, la croissance du savoir scientifique*, Ed. Payot, 1985.
- Van Campenhoudt Luc et Quivy Raymond, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Ed. Dunod, 2011.